



LE CANOE-SLALOM ET LA DESCENTE DE RIVIERE

Au cours de la 67e session du Comité International Olympique, le slalom en canoë et la descente de rivière ont demandé à être inscrits au programme olympique. Ces deux épreuves pourraient donc peut-être faire partie des compétitions de canoë-kayak, l'un des 21 sports prévus aux Jeux de 1972, si lors de la session de Varsovie en juin 1969, la proposition est votée.

Les origines du canoë-kayak

Il serait sans doute impossible de préciser à quelle époque exacte le canoë devint un instrument de travail pour l'homme primitif; qu'il nous soit cependant permis d'affirmer que son utilisation comme moyen de transport constitue l'une des premières grandes réalisations de la civilisation humaine. Sans doute ne s'agissait-il au début que d'un tronc d'arbre dérivant au gré du courant. Ces troncs ont certainement été utilisés de cette façon pendant des siècles avant que l'homme ne lui donne une forme, un poids et des dimensions qui le rendaient plus maniable.

L'emploi du canoë à des fins récréatives ou sportives remonte à 1855, date à laquelle l'Anglais John MC GREGOR fit plusieurs voyages en canoë à travers l'Europe et la Palestine. C'est à ce remarquable athlète que revient le mérite d'avoir fondé le Royal Canoe Club en Grande-Bretagne.

Vers la fin du XIXe siècle, ce sport commença à se répandre à travers le monde entier, et on vit apparaître plusieurs associations nationales, surtout en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada. Vers 1900 apparurent les fédérations nationales en Allemagne et en Tchécoslovaquie.

La Fédération internationale de canoë-kayak, qui à ce moment-là avait pour initiales *I.R.K.* fut fondée à Copenhague le 20 janvier 1924.

Comme ce sport gagnait de plus en plus de pays, l'Assemblée générale du Comité International Olympique, réunie à Athènes en 1934, décida de l'inscrire au programme olympique, et le canoë-kayak fit sa première apparition lors des Jeux de la XIe Olympiade à Berlin en 1936. Depuis lors, les épreuves de canoë-kayak ont toujours figuré aux Jeux Olympiques.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, l'I.R.K. fut complètement réorganisée et reçut le nom de Fédération internationale de canoë-kayak : elle est présidée à l'heure actuelle par M. Charles de COQUERAUMONT et groupe 37 fédérations nationales.

Jusqu'aux derniers Jeux Olympiques, ces compétitions ne comprenaient que sept courses en ligne droite et en eaux calmes (500 m. pour les femmes et 1000 m. pour les hommes).

La première course de slalom fut organisée par le Club de kayak de Mittelland et se déroula en Suisse, à Rapperswil sur l'Aare, le 9 septembre 1934. Peu après, des épreuves du même genre eurent lieu à Mühltraisen en Autriche et à Zwickau en Allemagne. En 1936, la Fédération internationale de canoë-kayak (I.R.K.) décida de créer le premier Comité international de slalom en kayak, juste avant la première course internationale dans cette spécialité qui eut lieu à Mylde près de Zwickau en 1937.

Le premier championnat du monde fut organisé à Genève en 1949.

En 1969, le XIe championnat du monde se tiendra à Bourg St-Maurice en France, entre le 31 juillet et le 6 août.

Le canoë-slalom

Le canoë-slalom peut être considéré comme la meilleure école pour la spécialité de la course en rivière. Les courses se disputent sur une longueur maximum de 800 mètres, dans des eaux où le courant ne peut avoir une vitesse inférieure à 2 mètres/seconde. Le parcours est parsemé d'obstacles naturels ou artificiels, et le concurrent doit passer à travers 20 ou 25 portes qui sont délimitées par des bâtons accrochés à des cables. S'il touche ces poteaux ou s'il omet de franchir une porte, il est pénalisé

d'un nombre variable de points. Ceux-ci sont ajoutés au temps qu'il met pour effectuer son parcours, et cela donne le résultat final.

Pour augmenter la difficulté de l'épreuve, on dispose parfois des portes inversées, c'est-à-dire que la poupe du canoë doit passer la première. Il existe également des portes que le concurrent doit franchir à contre-courant, et, pour les courses par équipes, des portes que les trois concurrents d'une même équipe doivent franchir en l'espace de 15 secondes.

Dans cette spécialité, il y a des épreuves en kayaks simples pour hommes et femmes, des courses en canoës canadiens simples ou doubles pour les hommes et des compétitions en canoës canadiens mixtes (une femme et un homme). Comme nous l'avons laissé entendre plus haut, les courses par équipes s'effectuent de façon à ce que trois embarcations défendant les mêmes couleurs courent en même temps.

Descente de rivière

Les mêmes séries que celles du slalom participent à ces épreuves, mais ici la distance est supérieure puisqu'elle peut atteindre de 3 à 8 km. Il n'y a que les obstacles naturels de la rivière et seul le temps que met le concurrent pour effectuer son parcours est pris en considération. La course réservée aux femmes est plus courte. Toutes les mesures de sécurité sont prises afin de réduire au maximum les risques d'accidents; par exemple, le port du casque et du gilet de sauvetage est obligatoire.

On a souvent dit que les personnes qui pratiquent ce sport sont de véritables amateurs. Cela est surtout vrai pour les concurrents en slalom et en courses de torrents qui se donnent souvent rendez-vous sur des rivières aux eaux tumultueuses éloignées de toute civilisation. L'attitude de ces hommes envers le sport rejoint à plusieurs égards les idées du baron Pierre de COUBERTIN. Le plus éclatant hommage à leur rendre serait d'inscrire leur sport au programme des Jeux Olympiques.

Paul Stock

* * *

*